

Le d'rri dzo du viou ts'vau

C'est juste l'histoire d'un vieux cheval et d'un vieux paysan (un vieux souvenir...)

Le d'rri dzo du viou ts'vau

Te cra ti pas qu'y faudro nos en débarassi d'noton viou ts'vau ?

Couèze-te, la feune !

Couèze-te, couèze-te ; te trove ran qu'san à dère. Ma t'voua bin qu'o va pu. Y a pas huit dzos, i t'a fallu tote eune appièyée pe târré eune dozainne de raies d'treufes.

Peuss'que t'é si maline que san, t'a qua t'en occueupé ! Y a l'maquignon qu'vin d'min vés l'Toine. T'a qua li dère de v'ni l'qu'ri. T'li en d'mandra bin s'qu'te vodra....

Ma qui te fa don d'min ?

D'min dz'va u bos tote la dzornée.

T'm'a dè laudédzo qu't'avo fini !

Y m'en tsome enco à fagoté.....

Le lend'min sa, o s'é renv'ni du bos à la grand né, bié pu tard de s'qu'o solo fare.

Te r'vin à des points d'heures. Dz'va t'mète la sope à rétsandre..... Y san v'ni l'qu'ri l'tantôt..... Dz'en é pas tiré bié des sous

Dz'en vou pouan d'ta sope !... Dz'en vou pouan de tes sous !... Dze va me cutsi !....

Dous tors de rr'lodze pu tard, lu ô viro toudze dans son yé ; pi leuille, al s'éto endremi su sa tsire en brotsan des tsausses.

Remarques :

maline a deux sens : habile, rusée, intelligente et aussi méchante, cruelle ; il n'est pas exclu que l'un s'ajoute à l'autre.

laudédzo : l'autre jour, il n'y a pas longtemps.

tsausses : plutôt que de chaussettes, il s'agit ici de bas de laine.

ô solo: du verbe solé, avoir l'habitude.

Cheval : le cheval de la photo n'a jamais tiré la charrue ; il ne sait pas qu'il finira comme le vieux cheval, à l'abattoir. Au fait, avez-vous déjà visité un abattoir ? Allez-y. Vous n'en reviendrez pas ! (**Vos alli pas en r'veni !!**)

Le dernier jour du vieux cheval

Crois-tu qu'il ne faudrait pas se débarrasser de notre vieux cheval ?

Tais-toi !!

Tais-toi ! Tais-toi ! Tu ne trouves que ça à dire. Mais tu vois bien qu'il est trop vieux. Il y a à peine une semaine, il t'a fallu une demi-journée pour butter une douzaine de rangs de pommes de terre !

Puisque tu es si habile, tu vas t'en occuper ! Le maquignon vient demain chez Antoine, notre voisin. Dis-lui de venir le chercher. Tu le vendras le prix que tu voudras....

Mais que fais-tu donc demain ?

Demain, je vais au bois toute la journée.

Tu m'as dit, il n'y a pas longtemps que tu avais fini.

Il me reste encore quelques fagots à faire.....

Le lendemain soir, il est rentré très tard, bien plus tard que d'habitude.

C'est à cette heure là que tu rentres !!!... Je vais quand même te faire réchauffer la soupe.... Ils sont venus le chercher cet après-midi.... Je ne l'ai pas vendu très cher....

Je n'en veux pas de ta soupe !... Je n'en veux pas de ton argent !... Je vais me coucher !....

Deux heures plus tard, lui se retournait toujours dans son lit ; et elle, elle s'était endormie sur sa chaise en tricotant une paire de chaussettes.

